



## L'invité | *Jean-François Rubin*

# Ma vie en 180 secondes

La semaine dernière s'est déroulée une compétition formidable à l'Université de Lausanne. On y assistait à la finale mondiale (franco-phone!) de «Ma thèse en 180 secondes».

Exercice redoutable pour les 18 représentants nationaux consistant à présenter leur thèse de doctorat: introduction, problématique matériel et méthodes, résultats, discussion, conclusion le tout en trois minutes top chrono. Rien qu'à la lecture du titre de certains exposés, affichés sur l'écran géant de l'amphithéâtre de Dorigny, on attrapait un mal de tête et on se disait que l'on ne comprendrait rien. Et pourtant, trois minutes plus tard, tout était clair.

Quelle maîtrise! Quel exercice passionnant! C'est à ce moment que l'on comprend que tout son travail ne sert à rien si l'on n'est pas capable de l'expliquer clairement en quelques

mots. Une belle leçon pour les étudiants, pour les profs et pour les politiciens présents...

Aujourd'hui, le pouvoir de transmettre – et de faire comprendre – devient essentiel si l'on veut «changer le monde». Les plus beaux concepts ne serviront à rien s'ils ne sont pas compris et appropriés par le plus grand nombre. Ainsi, aujourd'hui, lorsque je regarde les journalistes interroger mes étudiants sur les recherches qu'ils mènent à la Maison de la Rivière, j'en suis fier.

Cela me rappelle ces après-midis venteux au pied du Château de Chillon où d'autres journalistes voulaient justement interviewer Jacques Piccard sur les recherches «qu'il menait sur les ombles chevaliers» et que celui-ci répondait: «Mais non, vous vous trompez de personne, moi je suis juste le chauffeur de taxi, le scientifique, c'est lui!». Et en désespoir de cause, les journalistes tournaient alors leur micro vers le jeune biologiste que j'étais alors... À mon tour d'être le chauffeur de taxi pour eux!

Ainsi, si la Maison de la Rivière permet de faire éclore de nouveaux talents et de les mettre en lumière, et bien nous n'aurons pas perdu notre temps et la confiance que tant de personnes ont mis en notre folle entreprise.

